

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'exposé du Dr. Aras au groupe du Parti La France nous fera une proposition au sujet du régime futur du «sancak»

M. Ponsot a annoncé qu'il pourra se prononcer dans deux ou trois jours à ce propos

Ankara, 5 A. A. — Le groupe parlementaire du Parti Républicain du Peuple s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Hassan Saka, député de Trabzon, et il a entendu l'exposé succinct du Dr. Aras, ministre des affaires étrangères, sur les pourparlers qui se déroulent à Genève et à Paris au sujet de la question du «sancak» ainsi que sur les travaux de notre délégation. Les grandes lignes de cet exposé sont déjà indiquées dans le communiqué du groupe du Parti, publié la semaine écoulée.

Les promesses de M. Léon Blum

Le Dr. Aras a rapporté qu'avant de quitter Paris, il s'est entretenu avec le président du conseil français et que celui-ci, faisant preuve d'une réelle bonne volonté, insista sur la nécessité d'un règlement susceptible de maintenir les bonnes relations entre les deux pays. Il déclara qu'après un repos de quelques jours à l'occasion du Nouvel An, il s'occupera personnellement de l'affaire du «sancak». Le président du conseil demanda, par ailleurs, que nous examinions en principe le régime projeté pour le «sancak» par le ministre des affaires étrangères français — régime dont on parlait plus tard du nom qu'il lui portera — et qui serait de nature à nous satisfaire en pratique. Le Dr. Aras lui ayant répondu que nous examinerions et étudierions avec le maximum de bonne volonté une telle proposition, sitôt qu'elle nous sera soumise, le président du conseil français promit qu'il en saisiserait immédiatement le Quai d'Orsay et que la susdite proposition nous sera communiquée.

Le ministre des affaires étrangères a non seulement assuré l'ambassadeur de France, rentré aujourd'hui même de Paris, qu'il déclarera qu'il n'était porteur d'aucune proposition, mais qu'il en saisirait immédiatement son gouvernement, et qu'il pourra, dans deux ou trois jours, nous donner une réponse.

Des déclarations du Dr. Aras il ressortait qu'il est impossible de prévoir la tournure que prendra la question.

Les débats

Les orateurs critiquèrent vivement le procédé adopté par la France dans ses négociations et se déclarèrent en faveur d'une procédure claire et précise. Les orateurs ne dissimulèrent point leur surprise et leur mécontentement.

Le Dr. Aras, revenant à la tribune, déclara qu'il n'avait rien à ajouter à son exposé qu'il se bornait pour le moment à rapporter fidèlement les faits devant le groupe et il exprima l'avis qu'il convenait de suivre le cours pris par les événements, jusqu'au bout et avec sang-froid.

A la question que posèrent certains députés sur l'attitude dans cette question des Etats qui maintiennent de l'amitié envers l'une et l'autre des deux parties, le Dr. Aras déclara qu'il différait sa réponse, tout en promettant de donner son avis sur des éclaircissements.

En attendant, la situation dans le «sancak» devient intenable

Quelques faits significatifs
Halep, 5. — Les souffrances que subissent les Turcs à l'occasion des élections sont indescriptibles. Ces quelques exemples peuvent donner en partie une idée de la véritable situation.

Le menuisier Osman, ayant fait des déclarations à Antakya en faveur du vote pour la Turquie et de l'abstention dans les élections syriennes, des poursuites sévères ont été entamées contre lui. Des gendarmes arabes ont été jusqu'à forcer sa porte à coups de crosses de fusils. Les gendarmes n'ayant pas pu trouver Osman, après une perquisition soignée, dans tous les coins de la maison, s'en allèrent non sans avoir eu soin... de tirer des coups de feu dans le puits.

Les gendarmes arabes attaquent aux maisons

Les gendarmes arabes qui se présentent chez Mustafa Müftüoğlu, domicilié au quartier d'Akbaba, à Antakya,

aux environs de la mosquée de Habibünnecer, contre lequel des poursuites avaient été intentées parce qu'il n'avait pas participé aux élections et avait déclaré en public que le «sancak» était séparé des Arabes ; ils ont enfoncé la porte à coups de baïonnettes aidés dans leur tâche par un officier français, dans le but de se saisir de Mustafa et de l'amener en prison.

Effrayé, la femme de ce dernier, enceinte de 7 mois, fit une fausse couche. Les agresseurs ne permirent pas d'aller quérir un médecin et poursuivirent malgré tout leur perquisition impitoyable.

Encore un cas d'exaction

Des poursuites rigoureuses ont été entamées contre Kâmil Aga, au village de Karsu, accusé d'avoir empêché les Turcs de Kuseyni de participer aux élections. Des gendarmes reçurent l'ordre d'arrêter le malheureux. La population ayant beaucoup d'estime pour Kâmil Aga, avisa aux moyens d'assurer sa fuite.

L'officier français s'en étant aperçu se mit à la recherche dans tout le village de Karsu et dans les environs, à la tête d'un détachement et alla jusqu'à se livrer à des perquisitions dans la maison de son parent, Hamza Aga.

Les villageois subissent les pires traitements au cours de ces descentes de police. Malgré tout, Kâmil n'a pu être arrêté. Outre les maisons des personnes précitées, celles de Masaraci, Haci Ali efendi, Mustafa, d'Abdühamit Misirioğlu, d'Ahmet Asfuri oğlu Mehmet, furent perquisitionnées à plusieurs reprises par des Arabes. De nombreux objets disparurent au cours des recherches.

Pillage officiel

Baslikali Hamza Aga et Pasuyazli Asim Aga ont été l'objet des mêmes perquisitions de la part de cavaliers de gendarmerie. Leur bétail a été saisi et vendu au marché d'Antakya sous prétexte qu'ils avaient une dette envers le fisc.

Non contents de cela, les gendarmes se firent un plaisir, au cours de leurs perquisitions, de mélanger les différends demeurés qu'ils trouvaient, de les jeter sur le plancher et de les mouiller.

Pour effrayer les Turcs du «sancak»

Hama, 5. — Dans le but d'amener les Turcs à s'expatrier, le gouvernement mandataire augmente les impôts et les sévices d'une façon systématique.

Un impôt insupportable

Antakyalı Behaettin, dont tous les biens ont été saisis, sous prétexte qu'il aurait des dettes envers le fisc, s'est réfugié dans la mère-patrie. C'est ainsi qu'on lui fit payer 1.000 livres d'impôt par an pour ses 300 oliviers, ses 150 noisetiers et pour un terrain en friche. Comme il n'a pu payer ce montant, ses biens furent hypothéqués pour la somme de 350 livres. Et comme ce montant ne suffisait pas à couvrir sa dette, on vendit tous ses biens.

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-pont.

Une rumeur sensationnelle M. Hitler abandonnerait-il ses fonctions de chef du gouvernement ?

Paris, 6 A. A. — On mande de Berlin :
Le bruit court dans certains milieux nationaux - socialistes que le 30 janvier, 4ème anniversaire de l'avènement au pouvoir de M. Hitler, le Führer adressera une proclamation au peuple allemand annonçant qu'il abandonne ses fonctions de chef du gouvernement, mais qu'il garde celles de chef de l'Etat.
M. Goering serait nommé alors chef du gouvernement.

Nous n'attendons qu'un signe !...

Au cours de la cérémonie organisée hier pour célébrer l'anniversaire de la délivrance d'Adana, un orateur, l'assistant Muzaffer, a déclaré :

Atatürk avait dit : Nous sauverons Adana. Et nous avons réalisé sa parole.

De même, nous réaliserons ce qu'il a dit au sujet d'Antakya.

Pour cela, il est inutile que tous les compatriotes se mettent à l'oeuvre. Nous suffisons à la tâche, nous autres d'Adana.

Nous n'attendons pour cela qu'un signe d'Atatürk.

Atatürk est parti pour Konya

Istanbul, 5 A. A. — Le Président de la République, Atatürk, a décidé de quitter Istanbul et de se rendre pour le moment à Konya.

Il est parti cette nuit à 3 heures du matin par train spécial à destination de cette dernière ville.

LE PRESIDENT DU CONSEIL ET LE CHEF D'ETAT-MAJOR A KONYA

Ankara, 5. — M. Ismet İnönü, le chef de l'état-major, maréchal Fevzi Çakmak, le ministre des affaires étrangères et d'autres personnalités quitteront ce matin à 8 heures par convoi spécial pour Eskisehir où ils rejoindront Atatürk et l'accompagneront dans son voyage.

Le pacte bulgare-yougoslave sera signé vers le 15 janvier

Vers une détente entre Belgrade et Budapest ?

Vienne, 5. — On annonce que le pacte d'amitié bulgare-yougoslave sera signé à Belgrade vers la mi-janvier. Le président du conseil bulgare se rendra à cet effet à Belgrade à la même date, le président du conseil roumain serait aussi l'hôte de la Yougoslavie.

L'activité intense déployée ces dernières semaines par la Yougoslavie a fait naître l'espoir de voir bientôt éliminer un autre élément d'inquiétude dans l'Europe sud-orientale. Après les tentatives de rapprochement avec l'Italie et avec la Bulgarie, après avoir déterminé la sphère de ses intérêts en Allemagne, en Angleterre et en France, la Yougoslavie s'apprêterait maintenant à se rapprocher de la Hongrie.

M. Stoyadinovitch à Rome et à Paris

Rome, 5. — A l'occasion du jour de l'an, un échange de télégrammes des plus cordiaux a eu lieu entre M. Stoyadinovitch, président du conseil des ministres yougoslave, et le comte Ciano, ministre des affaires étrangères italien.

Belgrade, 5. — A l'occasion du départ de M. Stoyadinovitch pour Stanowitz, l'«United Press» annonce que le président du conseil yougoslave se rendrait aussi à Rome et à Paris.

Les conditions des mineurs du Nord

Lille, 6 A. A. — Les grévistes de l'industrie métallurgique se réunirent hier en assemblée générale. Ils votèrent une résolution.

Primo, refusant la reprise du travail si une partie du personnel doit être congédié ;

Secundo, l'acceptation de la loi d'arbitrage ;

Tertio, les arbitres doivent discuter d'abord les revendications qui furent à l'origine de la grève, avant les cas litigieux soumis par les patrons. Ces revendications sont :

Augmentation des salaires, respect de la convention collective, respect des délégués choisis par les ouvriers.

Les délégués des grévistes ont informé M. Carles, préfet du Nord, que les grévistes s'opposaient à toutes sanctions contre les ouvriers.

De source sûre, on déclare que ces sanctions concernaient 85 d'entre eux. ***
Maubeuge, 6 A. A. — On pense que l'on évacuera les usines métallurgiques aujourd'hui et que le travail reprendra bientôt.

L'OFFENSIVE NATIONALISTE A ÉTÉ COURONNÉE DE SUCCÈS

C'est tout le dispositif de la défense au Nord de Madrid qui est compromis

Un succès complet a couronné les opérations entamées dimanche par les nationalistes sur leur aile droite, au Nord-Ouest de Madrid.

C'est le général Orgaz qui les dirige.

Le correspondant de Havas à Avila résumait hier comme suit le bilan des deux premiers jours des opérations s les nationalistes ont réalisé un gain de terrain de sept à dix kilomètres de profondeur, sur seize kilomètres de long.

Et l'avance continue...

Un communiqué officiel de Salamanque annonçait hier l'occupation de toute la ligne Villanueva del Pardillo - Majadahonda-Las Rozas, point de jonction des routes Madrid.

«Les rouges», dit le même communiqué résistèrent énergiquement tant qu'ils étaient soutenus par des chars d'assaut ; ils ont pu fuir ensuite dans la direction de Madrid. De nombreux militaires ont profité du désarmement pour passer aux rangs des «blancs».

Les «rouges» ont perdu 400 morts environ et près de 600 blessés. L'action de l'aviation a augmenté la confusion dans les rangs de l'ennemi en déroute.

Trois avions de chasse «rouges» ont été abattus. Les troupes du général Orgaz, ont capturé trois chars d'assaut, six obusiers et une grande quantité de matériel de guerre.

A la suite de l'interruption des communications entre l'Escorial et Madrid, les forces gouvernementales retranchées dans les roches de la Sierra, au Nord-Ouest de l'Escorial, sont gravement menacées. En fait, c'est toute la partie nord-occidentale et septentrionale du dispositif de défense de Madrid qui risque de s'effondrer.

Avila, 6 A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

Les forces rebelles poursuivirent hier leur offensive. De violents combats se déroulèrent autour du village de Las Rozas.

Les pertes subies par les «rouges» au cours des combats de lundi sont très importantes.

Le bombardement de Bilbao

St-Jean-de-Luz, 5. — On apprend que lors du bombardement de Bilbao les avions nationalistes ont lancé contre la ville 18 tonnes d'explosifs.

On apprend qu'une explosion très violente aurait détruit une fabrique de bombes d'aviation d'un des faubourgs de Barcelone.

Les ports gouvernementaux minés

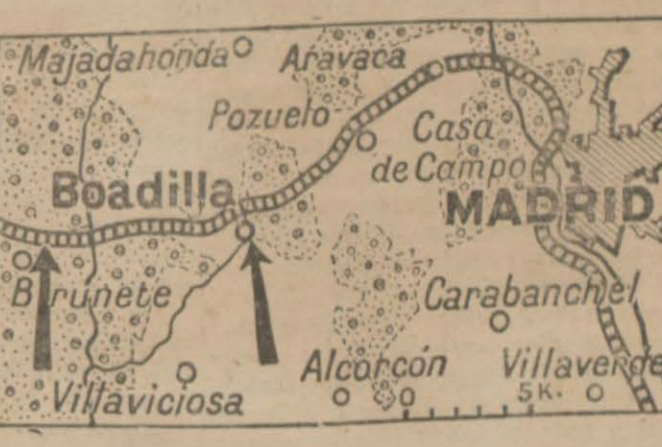
Oslo, 5 A. A. — Le gouvernement norvégien informa le représentant du gouvernement Franco à Lisbonne que la Norvège considère la pose des mines par les insurgés devant les grands ports gouvernementaux espagnols comme une mesure illégale et qu'il tient les insurgés responsables de toutes les conséquences malheureuses que cette mesure peut avoir pour les navires marchands norvégiens.

Pour qui étaient ces bombes ?

Paris, 5. — On a découvert 20.000 bombes dans un atelier clandestin exploité par un ingénieur florentin, aux environs de Paris. Une enquête est en cours en vue d'établir si elles sont destinées aux gouvernementaux espagnols ou aux éléments subversifs français.

Les grèves en France

La vente du lait à Paris
Paris, 6 A. A. — En dépit de la grève du personnel de la Société laitière «Maggi», la vente du lait eut lieu normalement.
On s'attend à ce que la grève se ter-



La «Ligue des Droits de l'Homme» et le «Front Rouge» espagnol

Varsovie, 5. — Un procès destiné à jeter une lumière singulière sur la «Ligue des Droits de l'Homme», commencera devant le tribunal de Varsovie. Il résulte, en effet, de l'instruction, que la Ligue déployait une action, d'accord avec les communistes de Varsovie, en faveur du front rouge espagnol et recueillait des sommes importantes en faveur des initiatives bolchévistes.

Un ultimatum de l'amiral commandant les forces navales allemandes dans les eaux espagnoles

Il demande livraison, dans les trois jours, du passager et de la partie de la cargaison saisie à bord du «Palos»

Berlin, 5 A. A. — L'amiral commandant les forces navales allemandes stationnées dans les eaux espagnoles, a adressé, par l'intermédiaire du croiseur Koenigsberg, le marconigramme suivant aux autorités rouges de Valence :

«Après la saisie des deux vapeurs Aragon et Marta Juquera par des forces navales allemandes, nous réclamons une nouvelle fois la libération du passager et de la partie de la cargaison du vapeur Palos contre le relâchement du vapeur Palos contre le relâchement des vapeurs espagnols saisis. Si le relâchement n'est pas effectué dans trois jours, soit jusqu'au 8 janvier, les vapeurs saisis, avec leur cargaison, seront remis au gouvernement espagnol reconstruit par le gouvernement allemand, contre leur quittance et décompte. En cas de répétition de ces actes de piraterie contre des bâtiments de commerce allemands, le gouvernement allemand sera obligé de prendre de nouvelles mesures.»

Rome, 6 A. A. — La presse italienne s'intéresse très vivement aux incidents navals germano-espagnols.

Les milieux officieux évitent tout commentaire. Ils se contentent de déclarer que le gouvernement italien ne désire pas intervenir dans une question où les intérêts italiens ne sont pas affectés. Ils ajoutent que l'Italie est déterminée à agir immédiatement et énergiquement si des bateaux italiens étaient arraisonnés par les navires «rouges».

Ce que coûterait le contrôle de la non-intervention

Londres, 6 A. A. — On annonce que des difficultés se sont produites hier au comité de non-intervention lors de la discussion des frais qu'occasionnerait l'exécution du plan de contrôle. Un certain nombre de gouvernements ont refusé de contribuer à ces frais, dont le total est estimé à 80 mille de livres sterling.

Le Portugal a répondu

Londres, 6 A. A. — Le Foreign Office étudie à l'heure actuelle la réponse du Portugal, qui fut remise hier, au sujet de la question des volontaires. On déclare que cette réponse ne ferme pas la voie à un règlement satisfaisant de cette question.

L'Allemagne répondra plus tard...

Berlin, 6 A. A. — Les milieux bien informés déclarent que la réponse du Reich aux notes de la France et de l'Angleterre au sujet de la question des volontaires ne sera pas remise aujourd'hui, mais plus tard, simultanément avec la réponse du gouvernement italien.

Les navires marchands britanniques seront protégés par les navires de guerre

Londres, 6. — M. Eden est rentré hier de son congé. Le Daily Telegraph annonce qu'il examinera la situation en Espagne. Suivant les journaux, l'Angleterre est vivement préoccupée par la

Les impôts seront accrus en Angleterre pour faire face aux frais d'armements

Londres, 6. — Le cabinet britannique tiendra la semaine prochaine sa première réunion de l'année nouvelle. Il examinera à cette occasion le budget. On s'attend à ce que les impôts soient sensiblement accrus en vue de faire face aux frais des nouvelles constructions navales et à l'accroissement des armements en général.

mine aujourd'hui à la suite d'une entrevue entre les ouvriers et les patrons à la présidence du conseil.

Pour le développement du théâtre italien

Rome, 5. — Par les soins de la Société italienne des écrivains et éditeurs, on constituera un Institut historique du théâtre italien se proposant d'encourager les études sur le théâtre de prose, d'assurer la publication d'œuvres inédites ou rares, comme les drames antiques, et les feuilles de la «Commedia dell'Arte», de favoriser la représentation de pièces anciennes ou modernes, d'instituer des conférences et cours ou des cycles de conférences et de publier une «Revue italienne Dramatique».

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Nous attachons toujours de l'importance à l'amitié de la France

M. Yunus Nadi déplore, dans le "Cumhuriyet" et "La République", que la France ne nous connaisse pas assez... ou plus exactement que nous ne nous soyons pas suffisamment fait connaître par elle...

Comment voulez-vous, écrit-il, que les agents coloniaux français en Syrie sachent que la Turquie Nouvelle peut, sans déplacer le moins du monde les forces qu'elle a sur les autres fronts...

Voilà précisément les vérités qu'ignore cette France à l'amitié de laquelle nous voulons attacher de la valeur et de l'importance...

1. — La France doit savoir que ce serait une grande erreur de vouloir considérer la Turquie Nouvelle en tant que pays ayant le caractère d'une colonie...

2. — Dans l'obligation de défendre son honneur et son amour-propre dans le problème Hatay, la République turque est tenue d'aller jusqu'au bout...

3. — Dans l'instance d'un droit indéfini, c'est la France qui nous a mis devant la S. D. N. Cette attitude est, avec elle, le monde destinée à nous savoir, d'ores et déjà...

L'Italie ne veut pas provoquer de guerre

M. Asim Us souligne, dans le "Kurrun", l'intérêt qui a été suscité, dans le monde politique, par l'accord anglo-italien...

«Quelles que furent les raisons qui ont amené, il y a quelque temps, le ministre des affaires étrangères italien, le comte Ciano, à se rendre à Berlin, pour s'entretenir avec M. Hitler...»

Pour y parvenir, l'Italie, en dépit du fait que cela parut sans issue, a pris le chemin de Berlin. On crut tout d'abord qu'elle se disposait à chercher des aventures en Europe...

L'accord de la Méditerranée qui vient d'être signé entre l'Angleterre et l'Italie démontre que celle-ci n'a pas l'intention de susciter aujourd'hui des guerres en Europe...

Toute l'année 1936 a été pleine de débats de la S. D. N. avec l'Italie : le conflit était complet entre l'Italie et les autres membres de la Ligue...

L'Italie donnera-t-elle une garantie concernant sa fidélité future au pacte ? Tous les petits Etats attendent avec une grande curiosité de connaître cette garantie...

En contractant avec l'Angleterre, l'Italie s'engage à fournir un pareil accord avec la France. L'Italie fournit des garanties de paix à tous les Etats de la Méditerranée...

L'Allemagne à la croisée des chemins

M. Ahmet Emin Yalman trace, dans le "Tan", un bilan de la politique extérieure allemande...

«Jusqu'ici, écrit-il, nous avons vu que la politique extérieure allemande était faite d'une série de défis successifs. Il faut voir cependant en cela une conséquence naturelle et nécessaire de son désir de rendre caducs certains principes de la paix de Versailles et de devenir une nation jouissant de l'égalité de droits...»

vues habituelle, avait réduit l'Allemagne à l'état d'un pays qui n'a plus rien à perdre. Il en est résulté une série d'excès de tout genre, dans le monde. Pendant des années, après la guerre, ce fait a empêché le monde de retrouver son équilibre.

Le plus grand service qui ait été rendu par l'année 1936, à l'échelle de l'humanité, a été de porter l'Allemagne au niveau d'une nation jouissant de l'égalité des droits et de faire disparaître l'un des plus grands obstacles à l'amélioration de la situation dans le monde.

Mais, l'Allemagne ne s'est pas arrêtée ou n'a pas pu s'arrêter à l'égalité des droits. Elle s'est armée dans une mesure formidable. Elle est devenue agressive dans tous les domaines.

Cette politique sembla, à un certain moment, devoir provoquer la division du monde en deux camps ennemis. Berlin et Rome semblaient étroitement unis.

La rivalité sourde entre Allemands et Italiens au sujet de l'Autriche s'est achevée contre l'Allemagne. On avait cru qu'après l'accord germano-autrichien de juillet 1936, le national-socialisme se développerait à Vienne et qu'un front commun germanique serait créé...

Tous les efforts de la Yougoslavie ont tendu, au cours des dernières années, à diminuer ses relations commerciales avec l'Allemagne et à collaborer plus étroitement avec le capital anglais.

La tentative de créer en Bulgarie un mouvement national-socialiste a complètement échoué. La conclusion du traité de commerce entre la Bulgarie et l'Allemagne a été un échec.

L'influence économique allemande en Roumanie a aussi baissé. Profitant de la hausse des prix des matières premières sur le marché mondial, la Roumanie a trouvé le moyen de vendre contre des devises les produits qu'elle récoltait en Allemagne par voie de clearing.

Ses armements démesurés d'une part, un système d'économie basé sur la respiration artificielle de l'autre, ont coûté très cher à la nation allemande. Elle supporte aujourd'hui les plus grandes privations, propres aux temps de guerre.

Il n'est pas facile, pour un régime comme celui de Hitler, de cesser brusquement de défier le monde. Mais Hitler a démontré maintes fois qu'il sait voir tous les aspects d'une situation et prendre des décisions courageuses dans tous les sens.

Si l'Allemagne, qui se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins, décide de marcher avec le monde entier, les causes d'anxiété générale en Europe disparaîtront, la question d'Espagne prendra l'aspect d'une plaie qui pourra être pansée à la faveur de la collaboration européenne et le monde entrera dans une ère de prospérité et de repos.

Vie économique et financière (Suite de la 3ème page)

Mais cette délimitation entre les qualités Nos. 2 et 3 n'est pas concrétisée et ne correspond pas, dans le bassin, à des horizons ou à des niveaux bien déterminés et nettement tranchés.

C'est seulement suivant la plus ou moins grande quantité de matières volatiles et selon la nature du coke obtenu qu'on pourrait, d'un point de vue économique scientifique, faire entrer tel ou tel charbon dans l'une ou l'autre des familles Nos. 2 et 3.

Le point de vue commercial Mais cette distinction n'a pas commercialement parlant, d'intérêt ni d'application pratique; aucune séparation effective n'étant faite par les mines entre ces deux variétés et la classification envisagée lors des ventes n'était basée que sur les dimensions des charbons selon les calibrages cités plus haut.

Il ressort donc de ce qui précède, que la presque totalité des charbons exploités dans le bassin réunissent en général les caractères moyens communs des houilles entrant dans les familles Nos. 2 et 3.

ETRANGER La réforme bancaire italienne

M. P. Venoi, administrateur-délégué du Banco di Roma, vient de publier, dans le "Bulletin Périodique de la Sté. Belge d'Etudes et d'Expansion", un article fort intéressant sur ce secteur économique tellement important : le crédit bancaire.

Les exigences de la guerre de 1914 et les suites économiques qui influèrent sur la structure de la société d'après-guerre obligèrent les banques à une activité débordante de leur domaine naturel et appellèrent, par contre, l'intervention de l'Etat.

La réforme bancaire, étudiée en Italie n'est pas un point de départ, mais au contraire, un point d'aboutissement. Par une série d'étapes commencées en 1861 et couronnées par la loi de mars 1836, la « Banque d'Italie » devint la banque centrale avec prérogative d'émission.

Touchées par la guerre et par les crises successives qui troublèrent l'économie mondiale, des institutions bancaires italiennes durent fermer leurs guichets. Devant ce fait et ses conséquences périlleuses pour la confiance des épargnants, l'Etat prit en main le problème du crédit et réussit, par une série de mesures et de créations nouvelles concernant tous les domaines industriels et économiques, à relever la vie bancaire du pays.

Enfin, la loi de mars 1936 réalisa le couronnement de l'oeuvre du gouvernement fasciste en protégeant l'épargne et en réglementant d'une façon rationnelle et parfaite le crédit.

Le «modus vivendi» franco-italien

Rome, 5. — Le ministre Ciano et le chargé d'affaires de France, M. Blondel, ont signé un accord prorogé jusqu'au 30 juin 1937 le «modus vivendi» et les autres accords intervenus entre l'Italie et la France le 11 août 1936 et réglant les échanges entre les deux pays ainsi que les paiements y relatifs.

La soirée littéraire d'hier

La Soirée Littéraire organisée hier au Théâtre Français par les étudiants de la Faculté des Lettres a remporté le plus vif succès. On a entendu tout d'abord un discours du Prof. Fuat Köprülü et une conférence de M. Sadettin Nuzhet.

On évoqua ainsi les poètes populaires tels que Pir Sultan et Yunus Emre et les poètes du divan, tels que Füzuli Nefi et Nedim.

Le président Roosevelt offre sa médiation

Détroit, 5. — Les deux usines de Flint de la «General Motors» continuent à être occupées par les ouvriers qui refusent de l'évacuer, en dépit du jugement du tribunal qui rejette la légitimité de cette occupation.

Le président de la «General Motors» refuse de traiter collectivement avec les délégués des grévistes et insiste pour que les négociations soient menées individuellement entre la direction et le personnel de chaque usine.

Le président de la «General Motors» refuse de traiter collectivement avec les délégués des grévistes et insiste pour que les négociations soient menées individuellement entre la direction et le personnel de chaque usine.

LA BOURSE Istanbul 5 Janvier 1937

Table of stock market data for Istanbul, including various bonds and shares like Obl. Empr. intérieur 5% 1918, Obl. Empr. intérieur 5% 1933, etc.

CHEQUES

Table of exchange rates for various cities including London, New-York, Paris, Milan, etc.

BOURSE DE LONDRES

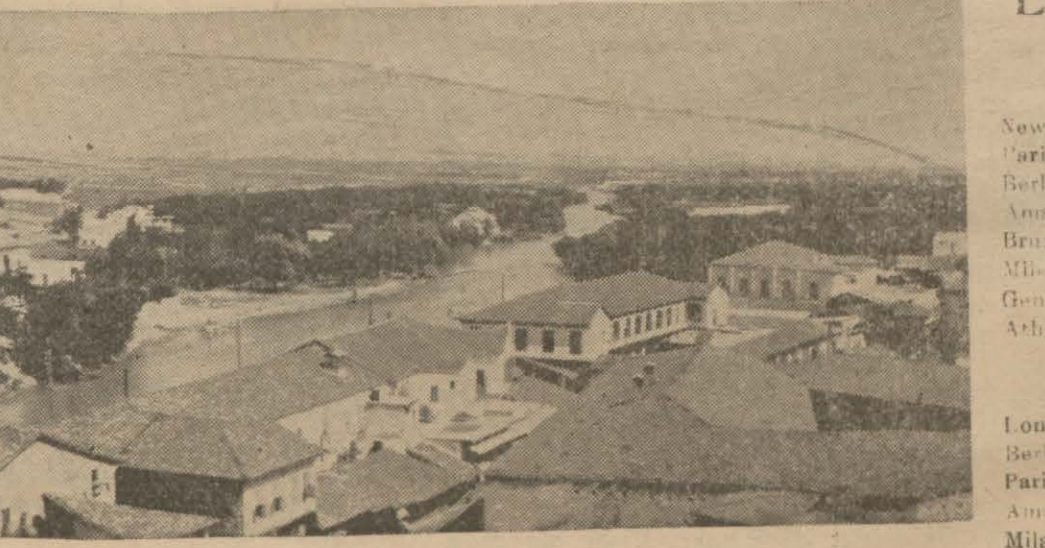
Table of stock market data for London, including New-York, Paris, Berlin, etc.

CLOTURE DE PARIS

Table of stock market data for Paris, including Dette Turque Tranche I, Banque Ottomane, etc.

Les Bourses étrangères

Table of stock market data for various foreign exchanges including Bourse de Londres, Bourse de New-York, etc.



Une vue d'Antakya

Advertisement for 'L'ETRANGE PETIT COMTE' by Max Duvezin, featuring a large title and a short story snippet about a boy and a horse.

du comte d'Uuskow et cheminaient sur un pittoresque sentier de montagne, en pleine forêt, qu'ils n'avaient pas encore ouvert la bouche.

combres les énormes racines qui couraient à ras du sol. Ce frêle et délicat garçon était un très remarquable cavalier à qui le maître n'avait rien à apprendre en matière d'équitation.

Cette constatation était loin d'être agréable. Sa mauvaise humeur s'en était crue. Pour ne pas la laisser paraître, s'enferma dans un silence complet.

Advertisement for 'Municipalite d'Istanbul Theatre Municipal de Tepebası' with details about a performance and contact information.